

# CHAPITRE I

## INTRODUCTION

### A. États des Lieux

Le français est la langue parlée en France, en Suisse, en Belgique, au Canada et dans plusieurs pays d'Afrique. Il est aimé bien par des apprenants de langue étrangère dans le monde. Quelques raisons marquée pourquoi on apprend la langue étrangère, spécialement français parce qu'elle peut être une raison d'un besoin, d'une obligation, d'un plaisir. Le plaisir, c'est la raison plus remarquable pourquoi le français est la deuxième langue plus apprise et la troisième langue plus utilisée sur internet après l'anglais et l'allemand.

Trouvée plus de 200 millions de parleurs français dans le monde, ça fait également que le français est la onzième langue plus parlée. En Europe, elle est d'importance comme d'ensemble des langues romaines si bien qu'elle est parlée partout. Pareillement, en Asie, il y a quelque pays francophones, ce sont Cambodge, Philippines, Laos, Thaïlande, etc. Dans ces pays, il se trouve beaucoup d'apprenants de cette jolie langue pas seulement dans les pays francophones même dans les pays non-francophones comme Indonésie. (diplomatie.gouv.fr/)

En Indonésie, on peut trouver plusieurs universités où on peut apprendre le français. En l'apprenant, il est certainement trouvé le cours traduction dans l'apprentissage, particulièrement à l'Université de Medan (Unimed). Le cours de traduction qui se divise en deux ; « Thème » et « Version » parle d'une action de traduire la langue source (LS) en langue cible (LC). Le cours de thème est de faire passer un texte en indonésien en français, contrairement le cours version est de français en indonésien.

En faisant la version, ce n'est pas seulement de parler de/s vocabulaires, la structure et la grammaire qu'on doit connaître bien mais il faut être attentif aussi à quelques aspects dans la langue source comme la culture, la méthode et le principe de la traduction. Cela est pour but que la communication ne soit pas mal comprise. Alors, la version est un cas à approfondir, de plus pour les candidats des licenciés qui sont désobligés de la faire sans avoir un certificat.

À côté de tout ça, faire la version va être très difficile si les sujets dans la langue source n'existent pas dans la langue cible. L'un de ces sujets pour les apprenants français en Indonésie est les constructions impersonnelles. En théorie, il n'existe pas, car l'indonésien a la différence grammaticale et structurale que le français. Néanmoins, ce sujet n'est pas intraduisible. Si on peut le traduire, par conséquent, il va provoquer les écarts ou les changements de la traduction.

Les écarts sont habituels trouvés dans l'œuvre traductif, et aussi trouvés en types variés. Mais, par rapport au sujet parlé, le type des écarts qui va être existé est les écarts de la structure. C'est l'un des types des écarts dans lequel on doit savoir comment analyser une phrase en structure fonctionnelle ou les fonctions syntaxiques. Donc, les écarts constatés de la traduction des constructions impersonnelles sont les écarts de la structure qu'on peut savoir après avoir analysé toute la phrase en structure fonctionnelle.

Les constructions impersonnelles sont les phrases qui s'utilisent toujours à la troisième personne du singulier dont le sujet principalement « il » est implicite. Autrement dit, le sujet « il » dans ces constructions est sujet apparent qui représente le sujet réel. En opposition, on peut trouver le sujet réel dans quelques

types dans ces constructions. Le sujet réel habituellement en catégorie Nom (N) placé après les verbes.

Trouvé moindrement la recherche du sujet parlé, il indique que ce matériau doit être approfondi pour que les apprenants soient plus compréhensives.

**Tableau 1.1**  
**Les écarts de la structure et de la classe**

No.	Phrase Française	Phrase Indonésienne
1.	<u>Il y aurait un pasteur</u> Suj. V Comp. du V. impers. <u>dans la famille.</u> Comp. de Ph.	<u>Seorang pendeta akan hadir</u> Subjek Modal. Predikat <u>dari keluarganya.</u> Ket.
2.	<u>Il pleuvait toujours.</u> Suj. V Comp. du V. impers.	<u>Selalu ada hujan.</u> Subjek Predikat Pel.

Suj. : Sujet  
V : Verbe  
Comp. du V. impers. : Complément du verbe impersonnel  
Comp. de Ph. : Complément de phrase  
Modal. : Modalitas  
Ket. : Keterangan  
Pel. : Pelengkap

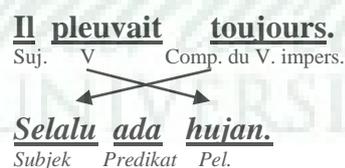
En regardant aux exemples écrits au-dessus, on peut conclure que ce type des phrases (les constructions impersonnelles) est absolument différent que leur équivalence en indonésien. En outre les fonctions syntaxiques divisées en quelques types sont diverses. Les phrases françaises sont trouvées fréquemment complexes. C'est-à-dire, il faut se composer au minimum de sujet et prédicat.

Dans ce cas là, en regardant la phrase numéro 1 dans le tableau, la phrase française se divise en 4 fonctions syntaxiques différentes, toutefois la phrase équivalente, indonésienne se divise en 3 fonctions syntaxiques différentes. Ça fait centralement au problème que le nombre de fonctions syntaxiques trouvées dans la langue source change possiblement à la langue cible. Non seulement ça, l'autre

problème qu'on peut trouver, c'est un déplacement du sujet « il ». La phrase numéro 1, le sujet (Suj.) dans la phrase française sont « il », en indonésien, il se dit lexicalement « *dia* ». Par contre, dans la phrase indonésienne, le *subjek* (S) est « *seorang pendeta* », en français, *seorang pendeta* se dit lexicalement « un pasteur ». Ces mots viennent du complément du verbe impersonnel. Ça peut dire que le sujet « il » est déplacé par le complément du verbe impersonnel si on les équivaut.



L'explication au-dessus, est tout au contraire que la phrase numéro 2. Dans la phrase numéro 2 en LS, le complément du verbe impersonnel « toujours » devient le *subjek* (S) en langue cible « *selalu* ». Le verbe (V) « pleuvait » change aussi en autre fonction *pelengkap* (Pel.) en mot « *hujan* » qui devient habituellement en verbe (V). C'est parce qu'en terme français, il se nomme verbe (V) mais en terme indonésien, il se nomme *predikat* (P). Non seulement la fonction qui est converti, aussi la classe de mots « pleuvait » venant du verbe (V) « pleuvoir » se passe à la classe de mot en nom (N) c'est « *hujan* ». Ce cas là, il parle des écarts de la classe. De même dire, la classe de mots est changés.



Tout cela indique qu'il est bien trouvé les écarts de la structure dans les constructions impersonnelles. On peut le savoir en regardant les fonctions

syntaxiques trouvées dans la langue source (LS / française) et dans la langue cible (LC / indonésienne). Sauf les écarts de la structure et de la classe, dans les constructions impersonnelles, il se trouve aussi dans quelques types le sujet réel, qu'on peut trouver habituellement après le verbe en classe Nom (N).

De plus, un étudiant français appelé Krzysztof, cite dans son revue que les écarts sont le pain du traducteur et parfois, dans notre corpus elles sont justifiées en parti par les exigences formelles de l'œuvre en écrit. C'est le même dire que les traducteurs transmettent sûrement les œuvres d'une langue à l'autre langue en s'écartant les textes.

Basé de ces explications, on trouve que c'est un cas particulier à analyser pour avoir une bonne référence scientifique. Comme on est l'un des étudiants universitaires qui se spécialise dans un sujet de langue étrangère spécifiquement la langue française, il y a une grande curiosité et volonté à approfondir et analyser la matière parlée pour développer l'apprentissage français particulièrement le cours de « Grammaire », « Version » et « Linguistique Appliquée ». Ça sera utile à tous les apprenants français spécialement les apprenants universitaires car les constructions impersonnelles sont employées la voix passive qu'elles sont obligé à utiliser fréquemment dans les travaux scientifiques. Il ne faut qu'analyser un œuvre existant pour avoir le résultat valide. C'est alors, on va analyser ces phrases dans l'œuvre littéraire français traduit en indonésien en comparant les phrases dans la langue source étant française et dans la langue cible étant indonésienne.

La raison plus marquante pourquoi on va analyser l'œuvre littéraire car il se trouve en nombre des poètes très populaires et les œuvres littéraires mondiales venant de France où on peut trouver les constructions impersonnelles. Le roman

de Jean-Paul Sartre ayant le titre « Les Mots » va être un objet de la recherche pédagogique. Cet homme est le philosophe français plus marquant du XX<sup>ème</sup> siècle. Il a abordé beaucoup d'ouvrages philosophiques, romans, nouvelles, essais, articles, ouvrages critiques, autobiographies, et pièce de théâtre. « Les Mots » étaient son œuvre publiée en 1964 où il a gagné le prix Nobel malgré qu'il l'ait refusé. Cette romane autobiographie a été traduite en quelques langues comme l'anglais, l'allemande, le japonais, l'arabe, et l'indonésien.

« Les Mots » va être comparé à son roman traductif créé par un traducteur expert s'appelant Jean Couteau. Ce français a traduit « Les Mots » devenu le roman traductif appelé « *Kata-Kata* » publié en 2009. C'est la deuxième édition après la première en 2000. Ces deux romans vont être analysés pour avoir la comparaison des fonctions syntaxiques étant focus aux constructions impersonnelles pour but de pouvoir de décrire les écarts de la structure.

Cette recherche peut être référible dans la continuation et le développement des apprentissages de français notamment le cours « Version », « Grammaire » et « Linguistique Appliquée ». Elle a pour but de ne qu'ajouter la connaissance des étudiants sur les constructions impersonnelles aussi d'approfondir comment analyser correctement la phrase principalement sur les fonctions syntaxiques pour savoir les écarts de la structure.

Cette recherche est reliée à la recherche de Kartini Sarsilaningsih venant de l'extérieur de l'Unimed, c'est Universitas Indonesia (UI) dont le département est littérature française, qui a fait la recherche dans le même matériau, ce sont les constructions impersonnelles. Elle l'a faite avec foyer la traduction équivalente des expressions impersonnelles de français à l'indonésien. Sa thèse dont le titre

« *Penerjemahan Ungkapan Impersonal Bahasa Perancis ke dalam Bahasa Indonesia* » a conclu qu'il se divise en deux verbes impersonnelles et se trouve les équivalences des expressions impersonnelles françaises en indonésien. Elle a eu une conclusion aussi que la traduction des expressions impersonnelles peut être utilisée les concepts de traduction ; l'équivalence, le déplacement de sens, et la probabilité d'équivalence.

Basé de toute l'explication, on trouve que le sujet parlé est l'un des matériaux problématiques en linguiste de français. Pour cela, on s'intéressait bien à faire un mémoire en analysant les constructions impersonnelles pour décrire les écarts de la structure et de la classe si bien qu'on obtient le résultat valide pour améliorer et augmenter l'apprentissage de français. On voudrait nommer cette recherche, **« ANALYSE DES ÉCARTS DE LA STRUCTURE ET DE LA CLASSE DES CONSTRUCTIONS IMPERSONNELLES EN FRANÇAIS ET EN INDONÉSIEN DANS LE ROMAN « LES MOTS ».**

## **B. Limitation du Problème**

La recherche doit être bien préparée et organisée pour avoir le résultat désireux. En ce temps-là, il faut mieux limiter des problèmes. Les problèmes s'orientent aux formes des constructions impersonnelles dans le roman « Les Mots » aux phrases équivalentes et traductives qui sont trouvées dans « Kata-Kata ». Ces constructions impersonnelles ont plusieurs aspects à analyser. On peut analyser ; les valeurs trouvées dans les éditoriaux ou les autres écritures scientifiques ; la traduction des expressions impersonnelles en indonésien ; et les

écarts de la traduction en indonésien notamment les écarts de la structure et de la classe. Dans cette occasion, on va analyser les écarts de la structure des 20 constructions impersonnelles qui sont randomisées en quelques types. Les constructions sont limitées seulement aux constructions par des verbes impersonnelles, la phrase ou bien la proposition.

### **C. Formulation du Problème**

Les formulations du problème sont :

1. Quels sont les écarts de la structure et de la classe de mots dans la langue cible (LC) ?
2. Comment sont les relations entre le sujet apparent « il », le sujet réel et le sujet dans la langue cible (LC)?

### **D. But de la Recherche**

Cette recherche a pour but de :

1. Décrire les écarts de la structure et de la classe dans la langue cible (LC).
2. Décrire les relations entre le sujet apparent « il », le sujet réel et le sujet dans la langue cible (LC).

### **E. Avantage de la Recherche**

Il faut avoir des avantages si on fait des travaux de science pour ceux qui les lisent surtout pour ceux qui en ont besoin comme la référence à l'avenir. Les avantages de ces travaux scientifiques sont destinés aux :

### 1. Étudiants

Pour rendre une qualité plus grande aux étudiants sur les constructions impersonnelles, et aussi pour montrer l'équivalence des ces phrases en indonésien, et en plus analyser les phrases notamment sur les écarts de la structure et de la classe dans la traduction.

### 2. Professeurs

Cette recherche pourrait apporter un avantage comme une source crédible qui est applicable dans l'enseignement de français.

### 3. Section Française

Cette recherche pourrait ajouter les références croyables qui peuvent être utilisées pour faire une autre action de recherche dont le sujet est fiable.